

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

LU 17 DECEMBRE 2012, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
CINQUIEME CONCERT DE
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE
DEUXIEME CONCERT DE
L'ABONNEMENT DECOUVERTE
19h30 : introduction par François Lilienfeld

**ORCHESTRE DES HAUTES ECOLES DE
MUSIQUE DE SUISSE ROMANDE**

MIHAELA MARTIN violon
NOBUKO IMAI alto

Direction **GABOR TAKACS-NAGY**

Enregistrement Espace 2



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Lucio Silla, Ouverture KV 135 (1772)

Molto allegro
Andante
Molto allegro

Symphonie concertante pour violon, alto et
orchestre en mi bémol majeur KV 364 (1779)

Allegro maestoso
Andante
Presto

Pause

BELA BARTOK 1861-1945

Musique pour cordes, percussion et célesta
(1937)

Andante tranquillo
Allegro
Adagio
Allegro molto

L'*Ouverture de Lucio Silla* adopte le type italien (sinfonia d'opera) en trois mouvements (rapide - lent - rapide), très à la mode à l'époque. Elle introduit l'opéra sérieux « Lucio Silla », écrit en 1772 et dont la première eut lieu à Milan, le 26 décembre 1772. Il est rarement joué sur scène de nos jours mais l'ouverture a fait son chemin dans les salles de concerts, d'autant plus qu'elle n'a aucun rapport musical avec le reste de l'opéra ! On a donc gagné une symphonie de Mozart...

La symphonie concertante de la seconde moitié du 18^{ème} siècle est en quelque sorte un écho tardif du *concerto grosso* de l'époque baroque. Le principe reste le même: un groupe de solistes est confronté à un orchestre. La concertante classique était surtout populaire à Paris et à Mannheim. Elle pouvait présenter jusqu'à neuf solistes, souvent dans des combinaisons plutôt insolites. Ainsi, en 1798, Leopold Kozeluh composa une œuvre pour piano, mandoline, trompette, contrebasse et orchestre! Parmi les nombreux maîtres de cette forme on trouve Jean-Christien Bach, Ignaz Pleyel, Peter von Winter et bien d'autres.

Mozart avait déjà écrit une concertante pour instruments à vent à Paris. A son retour à Salzbourg en 1779, il commença deux pièces du même genre respectivement pour violon, alto et violoncelle et pour violon et piano.

Malheureusement, ces deux morceaux sont restés des fragments – et si l'on en juge d'après les esquisses, le monde musical a perdu deux œuvres de magnifique qualité...

Le **KV 364**, lui, a été, Dieu merci, terminé. Il est un des plus hauts sommets de l'œuvre du maître de Salzburg, qui pourtant n'en est pas pauvre!

Mozart, toujours proche des questions pratiques, a beaucoup réfléchi aux problèmes posés par l'équilibre sonore. Comment garder la chaleur de l'alto sans le « noyer » dans la masse orchestrale; en effet, sa sonorité est moins brillante que celle du violon, surtout à l'époque des cordes en boyaux. Comme toutes les solutions géniales, celle qu'à trouvée Wolfgang est très simple: la *scordatura*. L'alto est accordé un demi-ton plus haut, ce qui donne à la partition une apparence inhabituelle: en effet, la partie d'alto est notée en ré majeur, donc un demi-ton plus bas, pour compenser la *scordatura*.

Le début du premier mouvement consiste – comme dans beaucoup d'œuvres de Mozart de cette tonalité – en une série d'accords de mi bémol majeur, accentués de façon insolite. La maestria avec laquelle le compositeur fait jouer les sonorités des deux solistes tour à tour à l'unisson, en octave ou à deux voix est tout simplement miraculeuse.

Le mouvement lent est un dialogue empli de tristesse; le presto nous ramène à une atmosphère plus joyeuse, à l'occasion même dansante.

« C'est comme si le Cervin était transplanté parmi les collines et les modestes sommets de la plaine salzbourgeoise. Les dernières traces de la galanterie du début des années 1770... ont disparu. Elles sont remplacées par une nouvelle émotion et une nouvelle profondeur sonore. Il est difficile de croire que l'orchestre est le même que celui utilisé pour les concerti pour violon de 1775 (2 hautbois, deux cors et cordes). »

A. Hyatt King, *musicologue anglais*

En principe, chaque musicien a la possibilité, moyennant des études et une certaine diligence, d'apprendre à écrire des compositions de construction complexe, par exemple des fugues. Mais pour que ces constructions deviennent des œuvres d'art, de la grande musique qui touche le cœur, réveille les émotions, il faut plus: du talent, de la force émotionnelle, de l'amour, du génie... Bartók et Bach ont en commun qu'ils étaient capables de composer des chefs-d'œuvre de structure très compliquée, à même d'être appréciés par les mélomanes ne connaissant pas les règles selon

MOZART
BARTÓK

lesquelles ces morceaux sont confectionnés et ignorant la théorie des formes musicales.

C'est Paul Sacher, le chef et mécène bâlois, qui a commandé à Bartók la **Musique pour cordes, percussion et célesta**, à l'occasion du dixième anniversaire de l'Orchestre de Chambre de Bâle. La première fut donnée le 21 janvier 1937 sous sa direction.

Bartók choisit une instrumentation inédite et fixe clairement son déploiement: deux orchestres à cordes antiphoniques, séparés par une harpe, un piano, un célesta, des timbales et plusieurs percussions jouées par un seul musicien. D'un point de vue discographique on pourrait presque dire que Bartók anticipe ici la stéréophonie...

Le premier mouvement est une fugue calme et très complexe en forme de miroir, c'est à dire qu'au milieu de la pièce, la première moitié revient, mais à l'envers, avec le sujet en inversion – sans parler d'autres petits changements...

Le deuxième mouvement, écrit en forme sonate, change de ton: énergie et exubérance le caractérisent.

Le mouvement lent est rempli d'une atmosphère nocturne; il commence et se termine par un bref dialogue entre le xylophone et les timbales.

Cette œuvre remarquable, au caractère cyclique - dans les quatre mouvements on retrouve des éléments du sujet de la fugue - et insolite se termine par un mouvement de danse où l'on retrouve le caractère magyar si cher à Bartók. Il ajoute vers la fin une brève réminiscence de concerto romantique pour piano.

« Bartók (en 1937) ordonna résolument que sa musique ne soit pas diffusée par la radio à partir d'émetteurs qui permettraient une écoute en Italie ou en Allemagne, malgré la perte de droits d'auteur que cela impliquait. Il était de prime importance pour lui de laisser sa musique en dehors de toute connotation politique. Durant cette période, la situation en Hongrie devenait de plus en plus précaire. Pourtant, les années 1936 et 1937 furent, pour Bartók, plutôt productives du point de vue de la créativité. »

Halsey Stevens, biographe de Bartók

Commentaires : François Lilienfeld

NOBUKO IMAI alto

Son talent exceptionnel, son intégrité musicale et son charisme font de Nobuko Imai une des plus grandes altistes de notre temps. Après avoir terminé ses études à l'École de Musique Toho au Japon, elle poursuit sa formation à la Juilliard School et à l'Université de Yale. Elle est lauréate des Concours de Munich et de Genève (1968). Ancien membre du Quatuor Vermeer, Nobuko Imai allie une carrière de soliste exemplaire à ses activités d'enseignement. Elle se produit avec de nombreux orchestres prestigieux tels le Philharmonique de Berlin, le Royal Concertgebouw, le London Symphony et le Chicago Symphony. En chambriste accomplie, elle joue avec des artistes de renom : Gidon Kremer, Midori, Isaac Stern, Mischa Maisky, Martha Argerich. En 2003, elle forme le Michelangelo Quartet qui devient rapidement l'un des meilleurs au monde.

Nobuko Imai a consacré une bonne partie de sa vie artistique à l'exploration du potentiel de l'alto. Elle se produit plusieurs fois par année au Japon notamment au «Viola Space», festival annuel de l'alto. En 1995 et 1996, elle est directrice artistique de trois festivals dédiés à Hindemith : au Wigmore Hall de Londres, à l'Université de Columbia à New York et au Casals Hall de Tokyo. En 2009, elle fonde le Concours International d'alto de Tokyo, premier concours international exclusivement consacré à l'alto. Sa discographie comprend plus de quarante enregistrements pour BIS, Chandos, Hyperion, Philips et Sony.

Elle enseigne à l'Académie de Detmold de 1983 à 2003, puis, aujourd'hui encore, aux Hautes Ecoles de Musique d'Amsterdam et de Genève, à l'Académie Internationale Kronberg et à l'Université Ueno Gakuen à Tokyo.

MIHAELA MARTIN violon

Née en Roumanie, Mihaela Martin commence l'étude du violon avec son père. Elle étudie ensuite avec Stefan Georghiu, élève d'Enescu et d'Oistrakh. Elle a été récompensée dans

de nombreux concours, notamment par un deuxième prix au concours Tchaïkovski à Moscou, et un premier prix au Concours d'Indianapolis. Après des débuts salués au Carnegie Hall, elle fait de nombreuses tournées en Europe (Belgique, Allemagne, Italie, Suède), en Russie, en Extrême-Orient (Japon, Corée du Sud) et en Australie.

Sa carrière l'a amenée à jouer avec les plus grands orchestres et les plus grands chefs, qu'il s'agisse de Charles Dutoit, Nikolaus Harnoncourt, Neeme Järvi ou Kurt Masur. En tant que chambriste, elle s'est produite avec Martha Argerich, Yuri Bashmet, Elisabeth Leonskaya et Menahem Pressler. Mihaela Martin est premier violon et fondatrice du quatuor Michaelangelo avec Stephan Picard (deuxième violon), Nobuko Imai (alto) et Frans Helmerson (violoncelle). Elle a réalisé de nombreux enregistrements, notamment pour le label Naxos.

Mihaela Martin joue un Battista Gudagnini de 1748 et est professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Genève.

GABOR TAKACS-NAGY chef d'orchestre

Gábor Takács-Nagy est né à Budapest où il commence à jouer du violon dès l'âge de sept ans. Encore étudiant à l'Académie Franz Liszt, il gagne en 1979 le premier prix du Concours de violon Jenó Hubay. Par la suite, il suit des cours de violon avec Nathan Milstein. Ses professeurs de musique de chambre étaient Ferenc Rádós, András Mihály et György Kurtág.

De 1975 à 1992, il est membre fondateur et premier violon du célèbre Quatuor Takács, lequel remporte très rapidement les premiers prix des concours principaux de quatuor à cordes : Evian en 1977 et Portsmouth en 1979. Au sein du Quatuor Takács, il collabore avec Sir Georg Solti, Lord Menuhin, Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, András Schiff, James Galway, Paul Tortelier, Mikhail Pletnev, Joshua Bell, Gidon Kremer et Miklos Perényi. Le Quatuor Takács a réalisé de très nombreux enregistrements pour Decca et Hungaroton.

Gábor Takács-Nagy reçoit en 1982 le Prix Liszt. En 1996, il fonde le Takács Piano Trio, avec lequel il réalise les enregistrements en premières mondiales d'œuvres des compositeurs hongrois Franz Liszt et László Lajtha, ainsi que l'œuvre complète pour violon de Sándor Veress.

En 1999, il crée le quatuor à cordes Mikrokosmos avec ses compatriotes Miklos Perényi, Zoltán Tuska et Sándor Papp. En 2009 est paru leur enregistrement des six quatuors de Bartók, récompensé par le prix « Pizzicato-Excellentia ». Gábor Takács-Nagy est considéré comme l'un des plus authentiques interprètes de la musique hongroise, notamment celle de Béla Bartók.

Depuis 2001, il consacre la majorité de son temps à la direction d'orchestre et, en 2005, fonde son propre ensemble à cordes, la Camerata Bellerive.

En août 2007, il est nommé Directeur Artistique du Verbier Festival Chamber Orchestra et collabore avec Martha Argerich, Joshua Bell, Vadim Repin, Jean-Yves Thibaudet, Emmanuel Ax, Frederica von Stade et Angelika Kirschschrager pour ne citer qu'eux. De 2010 à 2012 il est Directeur Artistique de l'Orchestre Symphonique MAV Budapest et, depuis septembre 2011, il est également Directeur Artistique de la Manchester Camerata, l'un des plus éminents orchestres de chambre du Royaume-Uni. En août 2012, il devient aussi Chef Invité Principal du Budapest Festival Orchestra et Artistic Partner du Irish Chamber Orchestra.

Depuis 1997, Gábor Takács-Nagy est professeur de quatuor à cordes à la Haute Ecole de Musique de Genève et donne des masterclasses dans de nombreuses académies internationales.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnements GRANDE SERIE

(11 concerts, Salle de musique) :

CHF 250.- à CHF 420.-

Abonnement SERIE PARALLELES :

(5 concerts, diverses salles)

CHF 100.-

6 décembre 2012, 14 février, 20 février,

22 mars et 17 avril 2013

Abonnement SERIE DECOUVERTE :

(5 concerts, diverses salles)

CHF 100.- à CHF 160.-

27 novembre, 17 décembre 2012, 14 février,

14 mars et 17 avril 2013

Prix des places : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 13 JANVIER 2013, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Concert annuel d'orgue

Entrée libre, collecte

JEAN-CHRISTOPHE GEISER orgue

MURIELLE TENGER comédienne

MARDI 22 JANVIER 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

6^{ème} concert GRANDE SERIE

AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA & CHOIR

Direction **TON KOOPMAN**

DIMANCHE 3 FEVRIER 2013, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

7^{ème} concert GRANDE SERIE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

GAUTIER CAPUCON violoncelle

Direction **EMMANUEL KRIVINE**

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX-
DE-FONDS

ine.ch
REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

MIGROS
pour-cent culturel

Sanduz
FONDÉE-FONDATEUR FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Athimos
HOTEL

ESPACE
IPT

L'Impartial

mezzo